



1



2

1/ Responsable des espaces verts de Sainte-Gemmes-sur-Loire, Pascal Handorin est un jardinier inspiré par la nature. Cela se traduit par des massifs subtilement colorés, des volumes harmonieux et des plantes 'à redécouvrir' : fougères, mousses, lichens... 2/ Voici un massif 'autour du jaune' ! Pascal Handorin aime travailler les couleurs, mais surtout, les feuillages, dont il apprécie la diversité, les lignes, tantôt courbes ou érigées...

## Pascal Handorin, créateur de curiosités végétales

Il a le goût des belles choses, le talent d'un artiste et un savoir-faire remarqué par ses pairs. C'est un jardinier, soucieux du détail et amoureux du terroir angevin, dont il apprécie la diversité des paysages, les mouvements imposés par la nature. Modeste et délicieusement généreux dans ses créations, il n'a que le désir de faire vivre la commune de Sainte-Gemmes-sur-Loire au rythme des floraisons.

**E**n admirant, avec un regard toujours critique, les compositions végétales que lui et ses collègues viennent de planter, Pascal Handorin est quelque peu nostalgique. Il se remémore les bons moments passés en compagnie de son père, bêchant le potager familial, et se dit intérieurement : "cela s'est passé non loin d'ici. Aujourd'hui, je refais les mêmes gestes, la coïncidence est curieuse".

Natif de Trélazé, dans le Maine-et-Loire, ce jardinier a toujours vanté les mérites d'une activité au grand air. "Petit, j'étais constamment dehors et toujours perché dans les arbres. Je me souviens aussi de vieux jardins à l'abandon, sur le site des ardoisières. Il y avait des trous d'eau, des bouleaux à profusion... Je me prenais pour un aventurier des temps modernes. Cette sensation de liberté et cette pas-

sion pour le paysage ne m'ont pas quitté" avoue-t-il. Quelques années plus tard, des rêves plein la tête, il intègre le lycée horticole de Pouillé, aux Ponts-de-Cé, non loin de Trélazé, pour être un 'gardien de la terre' comme il dit, œuvrant au quotidien pour protéger la nature, la biodiversité, sauvegarder les sols et les airs, et embellir des espaces de vie. Une aubaine, car il n'aurait pas aimé quitter sa région natale, qu'il affectionne tant. Après l'obtention d'un CAP en aménagement paysager, le jeune Pascal est embauché dans la plus grosse entreprise de paysage de la région. "J'ai fait beaucoup de travaux de maçonnerie, de dallage, de plantations mais au bout de 10 ans, la qualité de travail s'est dégradée ; je ne m'y retrouvais plus car on avait de moins en moins le souci du détail. Or, on fait la différence dans les finitions" indique-t-il.

### Son secret : 18 espèces différentes/massif

Signe du destin, la Ville de Trélazé (1 100 habitants) lui propose un poste, qu'il ne tarda pas à accepter. En 24 ans, celui qui intégra l'équipe de jardiniers en tant que simple agent d'entretien devient responsable du fleurissement. Avec, à son palmarès : trois fleurs au concours des Villes et Villages Fleuris, un prix coup de cœur du jury pour les prairies fleuries... et une solide expérience acquise au fil des années. Mais à la fin, le plaisir n'y est plus vraiment. "La commune s'est agrandie et des lotissements ont poussé comme des champignons, si bien que notre travail consistait à entretenir et moins à créer" précise le jardinier. Car il a appris à créer, à composer avec le végétal. "Dans les mas-

sifs, j'aime donner du volume. Lorsque l'espace est suffisant, j'intègre systématiquement un cortège d'environ 18 espèces différentes, avec des fleurs 'plates' (j'aime beaucoup les *hydrangea paniculés* !), des 'pompons' (type *dahlia*s, *Emilia sagittata*...), des 'épis' (exemple : des *miscanthus*, divisés puis plantés de massif en massif), et, clous du fleurissement, des plantes à feuilles remarquables, je pense aux fougères, qui résistent très bien à la sécheresse" détaille-t-il.

### Arrivée à Sainte-Gemmes-sur-Loire

En 2008, il quitte Trélazé pour Sainte-Gemmes-sur-Loire (3 493 habitants), à quelques kilomètres, avec la responsabilité des espaces verts. "A mon arrivée, tout était à reprendre malgré trois fleurs au comp-  
teur. J'avais l'impression d'être



3/ Depuis l'arrivée du jardinier, des squares et des massifs ont progressivement été réaménagés et des arbres, replantés. Fini les haies monospécifiques, sans intérêt, place à la diversité des formes et des couleurs. 4/ Pour Pascal Handorin, l'harmonie d'un massif est intimement liée à l'harmonie des couleurs. Les tons pastel et les déclinaisons de couleurs sont privilégiés.

retourné 10 à 20 ans en arrière : il y avait des parterres mono-spécifiques composés de moins d'une vingtaine d'annuelles, ce qui était aberrant, des haies imposantes de Cotonéasters et de berbériss... se souvient le jardinier, qui a très vite mis en place la stratégie qu'il avait déployée à Trélazé. "Avec mon équipe de 6 jardiniers, nous avons ouvert les espaces en supprimant les haies inutiles. Des massifs sans intérêt, souvent très petits et coûteux à entretenir, ont également été supprimés. Des squares, des massifs... ont progressivement été réaménagés et des arbres, replantés (notamment des arbres à caramel que j'aime beaucoup !). Le temps que cela se mette en place, nous avons failli perdre la 3<sup>e</sup> fleur. Nous avons tenu bon".

### Dans le détail...

Côté désherbage, dès 2008, plus question d'utiliser de traitements chimiques. Tous les terre-pleins et les allées en falun ont été enherbés. Si bien qu'en deux ans, les jardiniers ont réduit de 90 % les quantités de désherbant habituellement utilisées, tant sur la voirie que les espaces verts. Ce qui a représenté une économie de

plus de 200 litres de produit par an, pour une moyenne de 6 000 à 7 000 € de phytos par an. Pour les zones minérales pas encore enherbées, un prestataire s'occupait du désherbage mécanique (herse). "L'entreprise arrivait fin juin, travaillait pendant 4 jours, et on était tranquille jusqu'à fin septembre. Cela nous coûtait 4 000 € TTC/4 jours. Mais peu à peu, les espaces perméables et les pieds de mur ont été majoritairement enherbés ou végétalisés. Nous n'avons plus besoin du prestataire". Pour les habitants qui s'étaient engagés à entretenir leur pied de mur, la commune leur a fourni des agapanthes, des heuchères... (4 u/ml), autrement dit de belles plantes, pour leur donner envie de jardiner un peu et prendre un certain plaisir.

L'intégralité des massifs que compte la ville (une vingtaine) sont arrosés avec un système de goutte-à-goutte (connecté à une bouche maraîchère en l'absence d'un réseau), fertilisés avec des engrais organiques au printemps et paillés de plaquettes de peupliers, achetées 30 €/m<sup>3</sup> à la plateforme de recyclage où les agents transportent leurs déchets verts. "Le broyat que nous produisons

### MASSIF QUI 'MOUSSE' AMASSE LA FOULE !



Pour attirer les regards et réaliser des compositions champêtres, directement inspirées par la nature, Pascal Handorin aime les associations de dahlias, d'hostas et de fougères, couplées à des tapis d'helixines. "Ces vivaces sont très intéressantes car elles 'moutonnent' au sol. Associées à des hostas, qui se parent d'une délicate floraison blanche en été, elles miment parfaitement un sous-bois. On remarque aussi que les mousses viennent s'associer à ce tapis, ce qui renforce son caractère naturel" précise-t-il.

à tendance à véhiculer des champignons et des levures de massif en massif, alors je préfère acheter la qualité. Les plaquettes de peupliers sont aussi neutres, donc pas d'acidité à craindre" précise-t-il. Concernant le management des agents, Pascal Handorin est favorable à ce que chaque jardinier change de tâche tous les 2 à 3 jours. "Bien que certains soient plus spécialisés que d'autres, les binômes affectés à une tâche ne sont

jamais les mêmes. C'est dans la diversité que l'on prend plaisir à travailler. Et puis les affinités ne sont pas les mêmes entre les individus" explique le jardinier qui place l'humain au centre de la profession. Pédagogue, humain, créateur, passionné... Pascal Handorin à toutes les qualités du parfait jardinier !